

# FESTIVAL D'AUTOMNE 2023

septembre - décembre



**DOSSIER DE PRESSE**  
FOCUS NADIA BEUGRÉ

## **NADIA BEUGRÉ**

### *Filles-Pétroles*

Direction artistique, Nadia Beugré  
Assistant à la direction artistique, Christian Romain Kossa  
Interprètes, Anoura Aya Larissa Labarest, Christelle Ehoué  
Création lumière, Beatriz Kaysel

Production Libr'Arts / Virginie Dupray  
Coproduction la briqueterie CDCN du-Val-de-Marne ; Le Théâtre de Rungis ; CCN2 – Centre chorégraphique national de Grenoble ; ICI-CCN de Montpellier – Occitanie / Pyrénées Méditerranée – Direction Christian Rizzo  
Accueil studio Théâtre Molière de Sète Scène nationale Archipel de Thau  
Avec le soutien du Goethe-Institut Côte d'Ivoire dans le cadre du Fonds A(RT)VENIR  
Libr'Arts est soutenue par la DRAC Occitanie / ministère de la Culture au titre de compagnie conventionnée.  
Remerciements : Ivoire Marionnettes Abidjan  
Avec le soutien de la Fondation d'entreprise Hermès

Le Théâtre de la Ville-Paris et le Festival d'Automne à Paris présentent ce spectacle en coréalisation.



**Grâce à leur gouaille et leurs danses, Christelle et Aya se frayent un chemin en dehors des cadres et des normes. Témoignage brûlant d'une jeunesse d'Abidjan, *Filles-Pétroles* brosse le portrait de ces deux jeunes femmes ivoiriennes et résonne, en creux, avec le propre parcours de la chorégraphe Nadia Beugré.**

Christelle chérit son surnom « gros camion », pour ses formes imposantes et son verbe rentre dedans. Aya se fait appeler « la Chinoise pimentée », pour la rapidité de ses mouvements et ses sauts acrobatiques. Comme la chorégraphe Nadia Beugré, les deux jeunes filles ont grandi dans le quartier populaire de Derrière Rail à Abobo, au nord d'Abidjan. Avec leur féminité hors des canons et leurs singularités affirmées, elles ont dû se faire une place dans la société ivoirienne en affûtant leurs armes grâce aux danses coupé-décalé et roukasskass. Tout juste sorties de l'adolescence, elles font le show, haranguant le public, partagent leurs rêves et racontent leurs histoires sans jamais manquer d'humour. Une pâte à pain pétrie par leurs mains – souvenir des galettes vendues dans les rues de leur ville – devient le support de leurs jeux complices et de leurs métamorphoses. Christelle et Aya ont un talent rare, elles sont deux *Filles-Pétroles* qu'il ne faudrait pas laisser s'évaporer.

#### **THÉÂTRE DE LA VILLE / ESPACE CARDIN**

Du mar. 19 au dim. 24 septembre

-----

Durée : 50 minutes

#### **CONTACTS PRESSE :**

##### **Festival d'Automne**

Rémi Fort, Yoann Doto

06 62 87 65 32 | [r.fort@festival-automne.com](mailto:r.fort@festival-automne.com)

06 29 79 46 14 | [y.doto@festival-automne.com](mailto:y.doto@festival-automne.com)

##### **Théâtre de la Ville**

Marie-Laure Violette

06 46 78 44 31 | [mlviolette@theatredelaville.com](mailto:mlviolette@theatredelaville.com)

#### ***Filles-Pétroles* en tournée :**

**Les 28 et 29 septembre 2023**

ICI-CCN de Montpellier Occitanie

## ROBYN ORLIN

*'in a corner the sky surrenders – unplugging archival journeys... #1 (for nadia♥),...'*

Un projet de Robyn Orlin, création 1994 – reprise 2022  
Interprète, Nadia Beugré  
Musique live et son, Cedrik Fermont  
Costumes, Birgit Neppi  
Décor, Annie Tolleter  
Contribution lumière, Romain de Lagarde

Production City Theatre & Dance Group, Damien Valette Prod  
Coproduction Festival Montpellier Danse ; Chaillot – Théâtre national de la Danse / Avec le soutien de la Drac Île-de-France/ministère de la Culture  
Avec le soutien de la Fondation d'entreprise Hermès

Le Théâtre de la Ville-Paris et le Festival d'Automne à Paris présentent ce spectacle en coréalisation.



**Au coin d'une rue, quand une vie bascule et que le ciel perd ses moyens : le solo fondateur de la chorégraphe Robyn Orlin, créé à New York dans une boîte en carton, est aujourd'hui repris par Nadia Beugré, interprète pleine d'éclat et de brio. Une facette inconnue de la chorégraphe rebelle et désopilante.**

En 1994, Robyn Orlin passe quelques mois à New York, ayant terminé ses études en arts de la scène et arts visuels à l'Art Institute de Chicago. Frappée par la présence des SDF dans les rues du Lower East Side, elle leur consacre un spectacle métaphorique, performé dans une boîte de réfrigérateur en carton. Ce solo mélangeant actions, mouvements et danse, autant que son parcours à Chicago en « Quatrième dimension » des arts, constitue un tournant dans son travail pour la scène. Et *in a corner...* restera dans un coin de sa tête, pour ressurgir soudainement pendant le confinement de 2020, comme symbole du basculement soudain vers un mode de survie. L'idée s'impose de transmettre cet acte de désobéissance esthétique à Nadia Beugré, danseuse et chorégraphe incarnant aujourd'hui l'esprit et l'énergie rebelles qui caractérisaient la jeune Robyn Orlin.

### THÉÂTRE DE LA VILLE / ESPACE CARDIN

Du ven. 22 au dim. 24 septembre

-----

Durée : 50 minutes

#### CONTACTS PRESSE :

##### Festival d'Automne

Rémi Fort, Yoann Doto

06 62 87 65 32 | r.fort@festival-automne.com

06 29 79 46 14 | y.doto@festival-automne.com

##### Théâtre de la Ville

Marie-Laure Violette

06 46 78 44 31 | mlviolette@theatredelaville.com



## NADIA BEUGRÉ

### *L'Homme rare*

Direction artistique, Nadia Beugré  
Création et chorégraphie, Nadia Beugré  
Interprètes, Nadim Bahsoun, Daouda Keita, Marius Mogueiba,  
Lucas Nicot, Tahi Vadel Guei  
Direction technique et lumières, Anthony Merlaud  
Musique, Serge Gainsbourg, Lucas Nicot, Percussions  
d'Obilo  
Regard extérieur, Faustin Linyekula

Production et diffusion Virginie Dupray – Libr'Arts, avec le soutien  
de Latitudes Contemporaines et Studios Kabako  
Coproducteur Kunstenfestivaldesarts (Bruxelles) ; Théâtre de la Ville-  
Paris ; Festival d'Automne à Paris ; Montpellier Danse ; CCN2 –  
Centre chorégraphique national de Grenoble ; Centre chorégraphique  
national d'Orléans – Direction Maud Le Pladec ; Kunstencentrum  
Vooruit (Gand) ; Musée de la Danse – Centre chorégraphique national  
de Rennes et de Bretagne ; BIT Teatergarasjen (Bergen) ; Théâtre  
de Nîmes / Résidence de création Montpellier Danse – Agora, cité  
internationale de la danse, avec le soutien de la Fondation BNP Paribas  
Avec le soutien de L'échangeur-CDCN Hauts-de-France – Studio Libre  
(Château-Thierry) ; Drac Occitanie – Aide à la reprise  
Libr'Arts est soutenue par la Drac Occitanie / ministère de la Culture  
au titre de Compagnie conventionnée  
Nadia Beugré est artiste associée à la briqueterie CDCN du Val-de-Marne  
Avec le soutien de la Fondation d'entreprise Hermès

Le Festival d'Automne à Paris est coproducteur de ce spectacle et le  
présente en coréalisation avec la briqueterie CDCN du Val-de-Marne.



#### LA BRIQUETERIE CDCN DU VAL-DE-MARNE

Du mer. 4 au ven. 6 octobre

THÉÂTRE DE CHÂTILLON

Le mar. 23 janvier 2024

-----

Durée : 1h05

#### CONTACTS PRESSE :

##### Festival d'Automne

Rémi Fort, Yoann Doto

06 62 87 65 32 | r.fort@festival-automne.com

06 29 79 46 14 | y.doto@festival-automne.com

##### La Briqueterie

Opus 64 - Arnaud Pain, Bartolomé Laisi

01 40 26 77 94 | a.pain@opus64.com

##### Théâtre de Châtillon

ZEF-Bureau - Isabelle Muraour

01 43 73 08 88 | isabelle@zef-bureau.fr

**Abordant frontalement les assignations de genre, sabotant les catégories du masculin et féminin en faisant se déhancher cinq hommes nus, *L'Homme rare* de Nadia Beugré est aussi une pièce sur le regard. Celui, occidental, voyeur, exotisant, que l'on pose sur ces corps et plus spécifiquement sur les corps noirs.**

Ils sont de dos, entièrement nus ou simplement drapés de tissus. Cinq hommes, certains sur talons, ensemble ils ondoient, font rouler leurs hanches, frémir leurs bassins. La chorégraphe Nadia Beugré, inspirée par les communautés de Rio de Janeiro et leurs danses urbaines véloces où ces mouvements ne sont pas seulement l'apanage des femmes, déjoue avec subtilité les assignations de genre. Si *L'Homme rare* rappelle que féminité et masculinité, fragilité et virilité, sont des notions toutes relatives, la pièce nous tend surtout un miroir pour y observer nos manières de voir. La chorégraphe laisse libres nos yeux de se poser là où ils veulent. Mais nul n'échappe à la posture du voyeur comme à l'héritage d'un regard dominant, qui réifie, exotise, colonise les corps et tout particulièrement les corps noirs. Fesses rebondies plutôt que torse bombé, en enrichissant d'autres nuances les masculinités, *L'Homme rare* se laisse regarder sans pourtant jamais montrer son visage.

#### *L'Homme rare* en tournée :

**Le 6 septembre 2023**

Festival Oriente-occidente (Rovereto, IT)

**Le 19 janvier 2024**

Pôle Sud (Strasbourg)



# NADIA BEUGRÉ

## *Prophétique (on est déjà né.es)*

Direction artistique, Nadia Beugré  
Scénographie, Jean-Christophe Lanquetin  
Création lumière, Anthony Merlaud  
Assistant à la direction artistique, Christian Romain Kossa  
Interprètes, Beyoncé, Canel, Jhaya Caupenne, Taylor Dear,  
Acauã El Bandide Shereya, Kevin Kero  
Regard extérieur : Nadim Bahsoun, Adonis Nebié

Production Libr'Arts / Virginie Dupray  
Coproducteur Kunstenfestivaldesarts (Bruxelles) ; Théâtre Le Rideau de Bruxelles ; Montpellier Danse - Agora, cité internationale de la danse - accueil-studio ; Points communs - Nouvelle scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val d'Oise ; Holland Festival (Amsterdam) ; CULTURESCAPES 2023 Sahara ; ICI-CCN de Montpellier - Occitanie / Pyrénées Méditerranée - Direction Christian Rizzo ; Fonds Transfabrik - Fonds franco-allemand pour le spectacle vivant ; Tanz im August - Internationales Festival Berlin / HAU Hebbel am Ufer (Berlin) ; La Place de la danse CDCN Toulouse Occitanie ; théâtre Garonne, Scène européenne (Toulouse) ; Les Spectacles vivants - Centre Pompidou (Paris) ; Festival d'Automne à Paris ; SPIELART Theaterfestival (Munich) ; Théâtre de Freiburg ; Africa Moment Avec le soutien de la Drac Occitanie / ministère de la Culture au titre de compagnie conventionné  
Remerciements Ivoire Marionnettes Abidjan ; Institut français de Côte d'Ivoire  
Avec le soutien de la Fondation d'entreprise Hermès

Points communs, Nouvelle scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val d'Oise, Les Spectacles vivants - Centre Pompidou (Paris) et le Festival d'Automne à Paris sont coproducteurs de ce spectacle et le présentent en coréalisation.



### POINTS COMMUNS / THÉÂTRE 95

Les mar. 14 et mer. 15 novembre

### CENTRE POMPIDOU

Du jeu. 30 novembre au dimanche 3 décembre

-----

Durée : 1h15

#### CONTACTS PRESSE :

##### Festival d'Automne

Rémi Fort, Yoann Doto  
06 62 87 65 32 | r.fort@festival-automne.com  
06 29 79 46 14 | y.doto@festival-automne.com

##### Points Communs

Isabelle Lanaud  
isabelle.lanaud@gmail.com

##### Centre Pompidou

Opus 64 - Arnaud Pain  
01 40 26 77 94 | a.pain@opus64.com

**Divas de nuit, coiffeuses de jour, parfois clandestines et toujours solidaires, être une femme transgenre à Abidjan, c'est vivre au quotidien comme dans un ring de boxe. Avec *Prophétique (on est déjà né.es)*, Nadia Beugré écoute ce qu'elles ont à dire dans une société qui fait semblant de ne pas les voir.**

Nadia Beugré s'intéresse de près aux marginalisés, aux « échoués » ou aux « rêveurs » comme elle se plaît à les appeler. Marquant un retour dans sa ville d'origine, la chorégraphe s'est rapprochée des membres de la communauté transféminine d'Abidjan. La société les appelle « les folles » et préférerait les ignorer. Mais dans le quartier de Yopougon, tout le monde les connaît. Elles sont les reines des nuits de la ville ivoirienne, tressent dans les salons de coiffure, sont parfois clandestines mais toujours terriblement solidaires. Pour des invisibles, elles prennent « une place folle », rappelle la chorégraphe qui a partagé leur quotidien et vu leurs manières d'enflammer les clubs, puisant dans les énergies du *voguing* et du coupé-décalé. Dans un espace sans attribution, en transition perpétuelle, six interprètes, professionnels ou non, d'Abidjan et d'Europe, se font les porte-voix de leurs luttes et les corps de leurs danses. Elles racontent l'histoire de ces existences prophétiques qui, depuis les périphéries, fabriquent d'autres centres.

### ***Prophétique (on est déjà né.es)* en tournée :**

#### **Du 16 au 18 juin 2023**

Holland Festival (Amsterdam, NL)

#### **Les 21 et 22 juin 2023**

Montpellier danse (Montpellier)

#### **Les 11 et 12 août 2023**

Tanz im August (Berlin, DE)

#### **Du 18 au 20 octobre 2023**

Théâtre Garonne (Toulouse)

#### **Les 23 et 24 octobre 2023**

Dampfzentrale Bern - Festival Culturescapes (Berne, CH)

#### **Les 27 et 28 octobre 2023**

Hellerau - Festival Culturescapes (Dresde, DE)

#### **Du 6 au 9 novembre**

Théâtre Vidy-Lausanne - Festival Culturescapes (Lausanne, CH)

#### **Le 17 novembre 2023**

Theater Freiburg (Fribourg-en-Brisgau, DE)

#### **Les 21 et 22 novembre 2023**

Kaserne Basel - Festival Culturescapes (Bâle, CH)

#### **Les 24 et 25 novembre 2023**

CulturGest - Alkantara Festival (Lisbonne, PT)

# ENTRETIEN

***Vous présentez cet automne trois pièces que vous signez et reprenez le rôle de Robyn Orlin dans son premier solo. Qu'est-ce que représente ce Focus pour vous ?***

**Nadia Beugré :** Du plaisir et de la peur aussi en même temps. C'est à la fois la reconnaissance de la route parcourue lorsque je regarde derrière moi, mais aussi la certitude du travail encore à accomplir pour poursuivre le chemin. Et puis je passe tellement de temps au fond de la marmite à voir ce qui pourrait être mijoté que je suis parfois surprise de voir les convives déjà là, attirés par le fumet !

***Vos deux dernières créations marquent votre retour dans votre ville d'origine, après plus de dix ans à travailler en France et en Europe. Pourquoi revenir à Abidjan ?***

**Nadia Beugré :** Quand tu habites à un endroit, tu ne vois plus ton espace. C'est seulement quand tu prends du recul que tu en saisis la complexité, les mouvements, les courants. Faire une sorte de cartographie de ma ville, c'est de ça dont j'avais envie... mais sans être dans le formel, et en fouillant dans les coins, à la périphérie, dans les marges, en allant vers la jeune génération, et particulièrement ceux et celles sur lesquels personne ne mise. Et puis, en tant qu'artistes, nous ne sommes pas là pour rassurer. L'art doit décaler, déplacer la chorégraphe que je suis. Revenir à Abidjan me déstabilise, c'est très personnel, je me mets à nu.

***Anoura Aya Labarest et Christelle Ehoué, les deux performeuses de Filles-Pétrole, sont deux jeunes Ivoiriennes qui se font appeler « la Chinoise pimentée » et « gros camion ». Qu'est-ce qui vous a amenée à créer pour elles et avec elles ?***

**Nadia Beugré :** Elles ont une vingtaine d'années et ont un côté à la fois très enfantin et adolescent. Ce passage à l'âge adulte m'intéresse. Ce n'est pas parce qu'elles sont jeunes qu'elles ne sont pas matures, qu'elles ne portent pas un regard critique sur leur contexte. Dans la pièce, Aya et Christelle ont improvisé, elles sont entrées dans des états, ont traversé des émotions, des images et racontent des histoires de leur quartier. Elles racontent leur vie ou des situations injustes comme par exemple l'histoire de ces musiciens avec lesquels elles font des clips et qui souvent ne les paient pas. Même les plus grands, ceux qu'elles disent « reconnus devant l'éternel », c'est-à-dire des stars à Abidjan ! Ils promettent que la carrière suivra, mais il n'y a rien pour elles après... Elles ont voulu partager ça aussi dans cette pièce, car c'est une création qui parle et part d'elles.

***D'où vient le coupé-décalé et le roukasskass qu'elles pratiquent ?***

**Nadia Beugré :** On parle de ces danses en disant que ce sont des danses urbaines. Pour moi, c'est avant tout de la danse contemporaine, de la danse d'aujourd'hui. Avant de devenir un phénomène à Abidjan, le coupé-décalé est né au sein de la communauté ivoirienne parisienne, au début des années 2000. La danse était une manière de montrer des attitudes, des postures, des sapes créatives. Puis cela a explosé notamment grâce à DJ Arafat : il a commencé à lancer des défis aux danseurs, il touchait à leur ego, ce qui a engendré une sorte de compétition. Le roukasskass est une évolution, un dérivé du coupé-décalé qui suit le rythme de la batterie. C'est plus rapide, plus audacieux, plus dangereux aussi... Cette culture est aussi très liée aux jeunes vendeurs ambulants de cigarettes. Leur technique de marketing, c'est de maîtriser

les morceaux de musique du moment. S'ils montrent qu'ils savent bien danser dessus, ils vendront mieux leurs produits. À Abidjan, dans ce style de danse, on a tendance à voir davantage les hommes, ils se mettent devant, avec des figures très acrobatiques. Ça m'énervait de voir les filles à l'arrière, généralement en train de rouler leur bassin. En choisissant de travailler avec Aya et Christelle, j'avais envie de montrer une énergie physique, stimulante, acrobatique mais au féminin.

***Que représente pour vous le « pétrole » ?***

**Nadia Beugré :** Les danseurs en Côte d'Ivoire sont reconnus comme des « fuyards ». Ils quittent le pays. Ceux qui ont une opportunité de partir la saisissent. Mais lorsqu'ils arrivent en Europe, ils sont souvent forcés de changer de métier, travailler sur les chantiers, arrêter leur pratique. Les artistes s'évaporent comme le pétrole et ce sont des talents qui disparaissent.. Je ne leur dis pas de ne pas partir, je fais juste un constat. Tout comme à Abidjan ! Il y a de multiples talents dans les rues d'Abobo ou de Yopougon, mais personne n'y fait attention, personne n'y croit. Alors toutes ces possibilités, ces dons s'évaporent... comme le pétrole à l'air libre.

***Toute une partie de votre travail est justement tournée vers la sensibilisation de ces jeunes artistes d'Abidjan.***

**Nadia Beugré :** Je m'engage auprès des jeunes, car la danse m'a détournée de la délinquance, de la violence. Des amis sont entrés dans la rébellion pendant la guerre civile, moi j'ai suivi la danse. J'ai peut-être une autre approche de cet art, car je le regarde du côté des trajectoires humaines. Je suis issue d'une compagnie de femmes, la compagnie Tchétché. Béatrice Kombe, sa directrice artistique, m'a tout donné et je vis aujourd'hui de son travail. De la même manière, j'essaie donc de poursuivre cette transmission auprès d'Aya et de Christelle, de les former, de leur montrer des voies possibles, pour qu'elles soient un exemple pour d'autres. En rigolant, elles m'appellent « daddy ».

***Votre travail s'intéresse aux marges, aux « échoués ». Que mettez-vous derrière cette appellation ?***

**Nadia Beugré :** Ces personnes marginales, issues d'îlots différents, je les appelle les échoués. Aux yeux de la société, les personnes qui ont échoué sont les homosexuels, les jeunes de cité, ceux qui essayent de traverser la Méditerranée. À Abidjan, ceux qui ont traversé la Méditerranée sont appelés les requins... Ils sont regardés, rejetés, alors qu'il faut seulement se rapprocher pour écouter. Pour moi, ce sont des rêveurs imaginant des rêves qui n'ont pas été écoutés, et ce sont les politiques qui ont échoué, n'ayant rien fait pour écouter et retenir ces jeunes.

***Pour Prophétiques (on est déjà né.es), vous êtes allée à la rencontre d'autres « échoués », la communauté transgenre d'Abidjan.***

**Nadia Beugré :** Il y a quelques années, dans une virée nocturne à Abidjan, je tombe sur une compétition de *voguing*. Les filles étaient à la fois les clientes du bar et les danseuses sur la petite estrade qui était installée dans le fond de la salle. En discutant avec elles, j'ai appris qu'elles étaient coiffeuses dans les salons, esthéticiennes ou travailleuses du sexe. Mais pour cette soirée, elles avaient préparé le spectacle, répété les numéros, imaginé la scénographie, les lumières, les costumes. Toute cette créativité, c'était vraiment de l'art pour moi... La

scène *ballroom* et le *voguing* ont été créés à New York par la communauté noire LGBT, pour avoir des espaces à elle, où s’amuser, où s’exprimer. Que ce soit à New York, Bruxelles ou Abidjan, il se passe la même chose. Sauf qu’à Abidjan, les personnes trans sont rejetés et vulnérables. Elles doivent constamment se protéger et être sur leur garde.

**Comment les avez-vous impliquées dans la création ?**

**Nadia Beugré :** Je suis entrée dans leurs salons de coiffure, j’ai passé du temps avec elles. Mais s’impliquer dans un tel projet signifiait pour certaines faire un *coming out* auprès du monde entier et elles n’étaient pas prêtes. Je me suis alors rapprochée d’une association pour organiser une soirée dans un bar LGBT et inviter la communauté. Je n’avais jamais vu autant de personnes trans rassemblées dans un même lieu en Côte d’Ivoire. Comme le dit Canel qui fait partie de l’association et qui est sur scène aujourd’hui, il y a beaucoup d’hypocrisie dans la société ivoirienne. Car ces femmes transgenres tresseuses ou esthéticiennes contribuent à l’économie, elles paient leurs impôts au marché, elles font vivre leur quartier, mais personne ne les reconnaît à leur juste valeur. Dans cette soirée, j’ai aussi rencontré Taylor Dear, reine du TikTok, et Beyoncé qui fabrique des pommades et crèmes de soin. Toutes deux ont rejoint la création. Mais je voulais aussi créer un dialogue entre ces filles d’Abidjan et d’autres danseuses. Acauã El Bandido Shereya est brésilienne, je l’ai rencontrée dans le cadre de la formation Exerce à Montpellier. Jhaya Caupenne qui vit et a grandi à Bruxelles de parents ivoiriens vient de la scène *voguing*. C’est une diva ! Quant à Kevin Sery, il est là à cause de mes propres préjugés. Quand je l’ai vu se déhancher, je pensais que c’était une « folle » comme on dit à Abidjan. Mais c’est un homme hétérosexuel qui le revendique. Sa masculinité n’est pas normative et comme dans ma pièce *L’Homme rare*, j’aime montrer qu’il y a plusieurs façons d’être homme. Cette création est vraiment partie des interprètes. Quand pendant le processus elles me demandaient de « leur montrer des pas », je leur répondais toujours que si j’avais voulu des pas précis, je ne les aurais pas appelées ! La pièce est une sorte de salon de coiffure à ciel ouvert où elles se taquinent, délirent, exposent leurs joies et leurs souffrances. C’est un projet différent, un peu épuisant : il ne s’agit pas seulement de créer au plateau mais aussi, surtout, de prendre soin d’elles à chaque instant, de les voir grandir et s’épanouir. Ce sont de très grandes dames.

**Que signifie ce titre énigmatique, Prophétiques (on est déjà né.es) ?**

**Nadia Beugré :** Je n’ai pas choisi le mot « prophétique », c’est lui qui m’est apparu. Voir ces grandes dames ensemble a été pour moi une image prophétique. Je me suis dit : ce sont des personnes sur qui on n’a jamais misé. « Prophétique », c’est être la personne que vous pensez que je ne serai jamais. On est déjà né.es : on existe déjà, on est là, rien n’empêchera ça. Ce titre n’est pas une question, mais bien une affirmation.

**Propos recueillis par Léa Poiré**

# BIOGRAPHIES

## Nadia Beugré

Nadia Beugré (née en 1981 à Abidjan) suit une formation en danse traditionnelle au sein du Dante Théâtre, puis devient interprète dans la compagnie TchÉTché de Béatrice Kombé. Elle poursuit ensuite sa formation à l'École des Sables et au master Exerce du Centre Chorégraphique National de Montpellier. Elle commence à y travailler la matière de *Quartiers Libres* (2012), son premier solo. Viennent ensuite *Legacy* (2015), sa première pièce de groupe, puis *Tapis Rouge* en 2017 et *Roukasskass Club* en 2019. En 2020, elle présente à Montpellier Danse *L'Homme rare* et crée la compagnie Libr'Arts, pensée comme une plateforme de production et de formation, proposant actions et programmes entre la France et la Côte d'Ivoire. Cette même année, elle assure la direction chorégraphique de la pièce musicale *Atem* pour le Staatstheater de Darmstadt, et y revient en 2022 pour créer *Entre deux*, d'après *Don Giovanni*. Nadia Beugré est également interprète, elle a collaboré avec Alain Buffard, Dorothée Munyaneza, Boris Charmatz ou encore Robyn Orlin. Elle est artiste associée à la Briqueterie à Vitry-sur-Seine (2021-2022) et à ICI-CCN de Montpellier (2023-2024), et reçoit en 2023 le prix Nouveau Talent Chorégraphique de la SACD. La plupart de ses œuvres ont été présentées au Festival d'Automne.

### Nadia Beugré au Festival d'Automne :

- 2022 *'in a corner the sky surrenders – unplugging archival journeys... # 1 (for nadia ♥)...'*, de Robyn Orlin (Chaillot - Théâtre National de la danse)
- 2020 *L'Homme rare* (Points communs ; Théâtre de la Ville)
- 2017 *Tapis rouge* (Atelier de Paris)
- 2015 *Legacy* (Théâtre de la Cité internationale)
- 2015 *Quartiers libres* (Le Tarmac)

## Robyn Orlin

Robyn Orlin est née en 1955 à Johannesburg. Surnommée en Afrique du Sud « l'irritation permanente », elle révèle, à travers son œuvre, la réalité difficile et complexe de son pays en y intégrant diverses expressions artistiques (texte, vidéo, arts plastiques...). Ses premières œuvres, parmi lesquelles *Daddy, I've seen this piece six times before and I still don't know why they're hurting each other* (1999) ou *we must eat or suckers with the wrappers on* (2001) lui valent une reconnaissance internationale. De septembre 2005 à la fin 2007, Robyn Orlin est accueillie en résidence au CND de Pantin, où elle crée *When I take off my skin and touch the sky with my nose, only then I can see little voices amuse themselves...* et *Hey dude... i have talent... i'm just waiting for god...* un solo pour la danseuse-chorégraphe Vera Mantero. Invitée à l'Opéra de Paris en 2007, elle y crée *L'Allegro, il pensiero ed il moderato* (musique de Haendel), puis présente deux ans plus tard, *Babysitting Petit Louis* au Louvre, avec huit gardiens du musée. Ses œuvres récentes incluent *Oh Louis... We move from the ballroom to hell while we have to tell ourselves stories at night so that we can sleep* (2017), avec Benjamin Pech, *Les Bonnes* (2019) et *we wear our wheels with pride and slap your streets with color... we said 'bonjour' to satan in 1820...* (2021), avec les danseurs de Moving Into Dance Mophatong.

### Robyn Orlin au Festival d'Automne :

- 2022 *'in a corner the sky surrenders – unplugging archival journeys... # 1 (for nadia ♥)...'*, avec Nadia Beugré (Chaillot - Théâtre National de la danse)
- 2022 *we wear our wheels with pride and slap your streets with color... we said 'bonjour' to satan in 1820...* (Chaillot - Théâtre National de la danse)
- 2019 *Les Bonnes* (Théâtre de la Bastille ; Théâtre Louis Aragon / Tremblay-en-France)
- 2016 *And so you see... our honourable blue sky and ever enduring sun... can only be consumed slice by slice...* (Théâtre de la Bastille)
- 2013 *In a world full of butterflies, it takes balls to be a caterpillar... some thoughts on falling...* (Théâtre de la Bastille)
- 2011 *...have you hugged, kissed and respected your brown Venus today ?* (Théâtre de la Ville, Le CENTQUATRE-PARIS, Le Théâtre des Bergeries, Théâtre Romain Roland / Villejuif, Points Communs)
- 2010 *Walking Next to Our Shoes... Intoxicated by Strawberries and Cream, We Enter Continents Without Knocking...* (Théâtre de la Ville)
- 2009 *Babysitting Petit Louis* (Musée du Louvre)
- 2007 *Still life with homeless heaven and urban wounds...* (Maison des Arts Créteil)
- 2001 *F...(untitled). (on trying to undestand a classic)* (Théâtre de la Cité Internationale)